



Section Belgique – Afghanistan/Iran



22 février 2016

Accueil de S.E. M. Peiman Seadat,
nouvel ambassadeur de la République islamique d'Iran



Visiteurs :

- ▶ S.E. M. Peiman Seadat, ambassadeur de la République islamique d'Iran
- ▶ M. Mehdi Eskandarian, premier secrétaire de l'ambassade

Présents :

- ▶ M. Dirk Van der Maelen, président de la section bilatérale Belgique-Afghanistan/Iran et président de la commission des Relations extérieures de la Chambre
- ▶ M. John Stevens, secrétaire de la section bilatérale Belgique-Afghanistan/Iran

Les thèmes suivants ont été abordés :

- ▶ La situation au Moyen-Orient, et plus particulièrement en Syrie, en Arabie Saoudite et au Yémen :
 - L'Iran vise à maintenir l'équilibre dans cette région, tout en respectant l'ensemble des parties concernées ;
 - L'Iran déploie des efforts pour que les relations avec l'Arabie Saoudite restent cordiales (cf. les accords conclus en matière de production de pétrole), mais ces efforts restent unilatéraux. À cet égard, M. Van der Maelen félicite l'Iran d'avoir maintenu le calme lors de l'exécution de Nimr Baqr al-Nimr, qui a eu lieu le 2 janvier 2016.
 - S'agissant de la Syrie, l'ambassadeur précise que malgré les erreurs commises par Assad au départ, il n'a d'autre option que de lui faire confiance. Il craint en effet que sans Assad, la situation ne se dégrade comme en Libye. Le plan en quatre étapes prévu par l'Iran (le cessez-le-feu, le dialogue national et la formation d'un gouvernement d'union nationale, la modification de la Constitution ainsi que l'organisation d'élections nationales) est conforme aux propositions actuelles des États-Unis et de la Russie.
 - S'agissant du Yémen, l'ambassadeur signale que la situation y est peut-être pire qu'en Syrie : le nombre de victimes y est aussi important et toute l'infrastructure du territoire a même été détruite.
 - Selon l'ambassadeur, le problème de cette région n'est pas d'ordre sectaire (et n'est donc pas lié au conflit qui oppose les chiites aux sunnites). En effet, ces deux peuples cohabitaient en paix, jadis. Ce conflit n'est qu'un prétexte utilisé par l'EI pour recruter de nouveaux partisans.

- ▶ La question de l'UE et de la possibilité d'un Brexit : M. Van der Maelen souligne le besoin, né après la chute du mur de Berlin, de développer l'Europe de manière plus approfondie, en se basant sur la solidarité. Les concessions consenties par l'Europe pour éviter un éventuel Brexit mettent ces fondements en péril. Une Europe fragilisée ne peut faire le poids au niveau mondial.

- ▶ Le 15 février, M. Javad Zarif, le ministre iranien des Affaires étrangères, a effectué une visite de deux jours dans notre pays. La majorité des sanctions économiques à l'encontre de l'Iran ont été levées le mois dernier. Ce pays souhaite à présent attirer les investisseurs. M. Zarif a rencontré le premier ministre à ce sujet. Lors d'une réunion qui s'est tenue au Palais d'Egmont, à Bruxelles, il a notamment abordé le dossier nucléaire. Au cours de sa visite en Belgique, le ministre a également été invité en commission des Affaires étrangères du Parlement européen, où il a été question des droits de l'homme. Le ministre a reconnu que des démarches devaient encore être entreprises à cet égard et il a précisé que l'Iran était disposé à nouer le dialogue avec l'UE, dans le respect mutuel et en évitant les sermons. À ce propos, M. Van der Maelen a indiqué que les thèmes des droits de l'Homme, en général, et de la peine de mort, en particulier, continueraient d'être abordés lors des rencontres entre l'Iran et la Belgique.

- ▶ Pour l'instant, l'ambassade prépare la visite du ministre de l'Économie, Ali Tayebnia. Ce dernier rencontrera des représentants des agences FIT, AWEX, de la KBC et des chambres de commerce belges et il visitera la ville d'Anvers. L'ambassade organisera également la venue du président Hassan Rouhani.

- ▶ Le 14 mars, M. Alaeddin Boroujerdi, président de la commission des Affaires étrangères en visite en Belgique – rencontrera M. Van der Maelen.

- ▶ À la suite de la visite dans notre pays du groupe d'amitié du Parlement iranien (le Majles) en octobre 2015, des contacts ont déjà été établis avec Bozar et Europalia (éventuelle édition 2019) ainsi qu'avec l'AWEX. À l'issue des élections parlementaires actuellement en cours en Iran, ce pays sera heureux d'accueillir à son tour le groupe d'amitié de l'UIP. Selon toute vraisemblance, cette rencontre devrait s'organiser début octobre 2016.